

l'écrit de M. Harvey la preuve décisive qu'au fond de l'âme et en réalité il est plus convaincu de l'exactitude du Recensement qu'il ne le croit lui-même. Il dit :

“ Il paraîtrait qu'arrivée à un certain chiffre la population dans les anciens comtés s'arrête ; cela se fait quand il se trouve un nombre suffisant de propriétaires agricoles pour retirer des terres avec leur seul travail et sans l'emploi du capital nécessaire aux améliorations du drainage, du défonçage et des engrais artificiels tout le profit possible. Dans l'état présent du continent, avec des terres nouvelles de facile accès, il peut être plus avantageux pour le cultivateur d'envoyer ses fils coloniser que de s'efforcer d'augmenter ses récoltes par l'application de la science et du capital. Qu'il en soit ainsi paraît être évidemment l'opinion dominante.”

“ Cette exposition est très vraie et pèse d'un très grand poids dans le débat ; mais la conclusion qui en découle logiquement est que l'accroissement de notre population doit nécessairement subir une diminution proportionnelle à la cause ici indiquée, laquelle s'ajoute aux autres forces qui ont créé et qui maintiennent le courant d'émigration qui nous amoindrit.

Plus loin M. Harvey dit :

“ Est-ce que les propriétés rurales auraient été trop subdivisées ? — Et assiste-t-on au commencement de ce procédé d'élimination qui a eu lieu par la force des choses, dans les montagnes de l'Écosse, où les propriétaires fonciers ont dû forcer les petits fermiers à laisser leurs chaumières pour s'aller établir dans un nouveau pays ? Si c'est le cas, et si la population que peut maintenir le système d'agriculture pratiqué dans Québec et Ontario a atteint son maximum, l'endroit où doit s'aller fixer le surplus de population de ces deux provinces est clairement indiqué. Le courant d'émigration ne se dirigera vers le nord que par degré, bien qu'après avoir traversé les hauteurs des Laurentides un autre rang de comtés peut se former sur les sols argileux qui se trouvent au nord de ces montagnes. L'émigration ne se dirigera pas vers le sud ; elle se maintiendra, sinon vers le même degré de latitude, au moins aussi près que possible de cette parallèle, les courants migratoires en font toujours ainsi ; ils tiennent aux zones d'une végétation analogue, L'émigration peut avoir déjà grossi les populations du Minnesota, du Wisconsin et de partie du Michigan. Les Illinois et l'Iowa peuvent avoir séduit quelques-uns de nos émigrants, mais le canadien rarement s'établit dans ces endroits. L'émigration du pays, si on favorise ce mouvement, préférera demeurer soumise aux vieilles institutions, et